

Gestionnaire : SLAEP DE LUSIGNAN



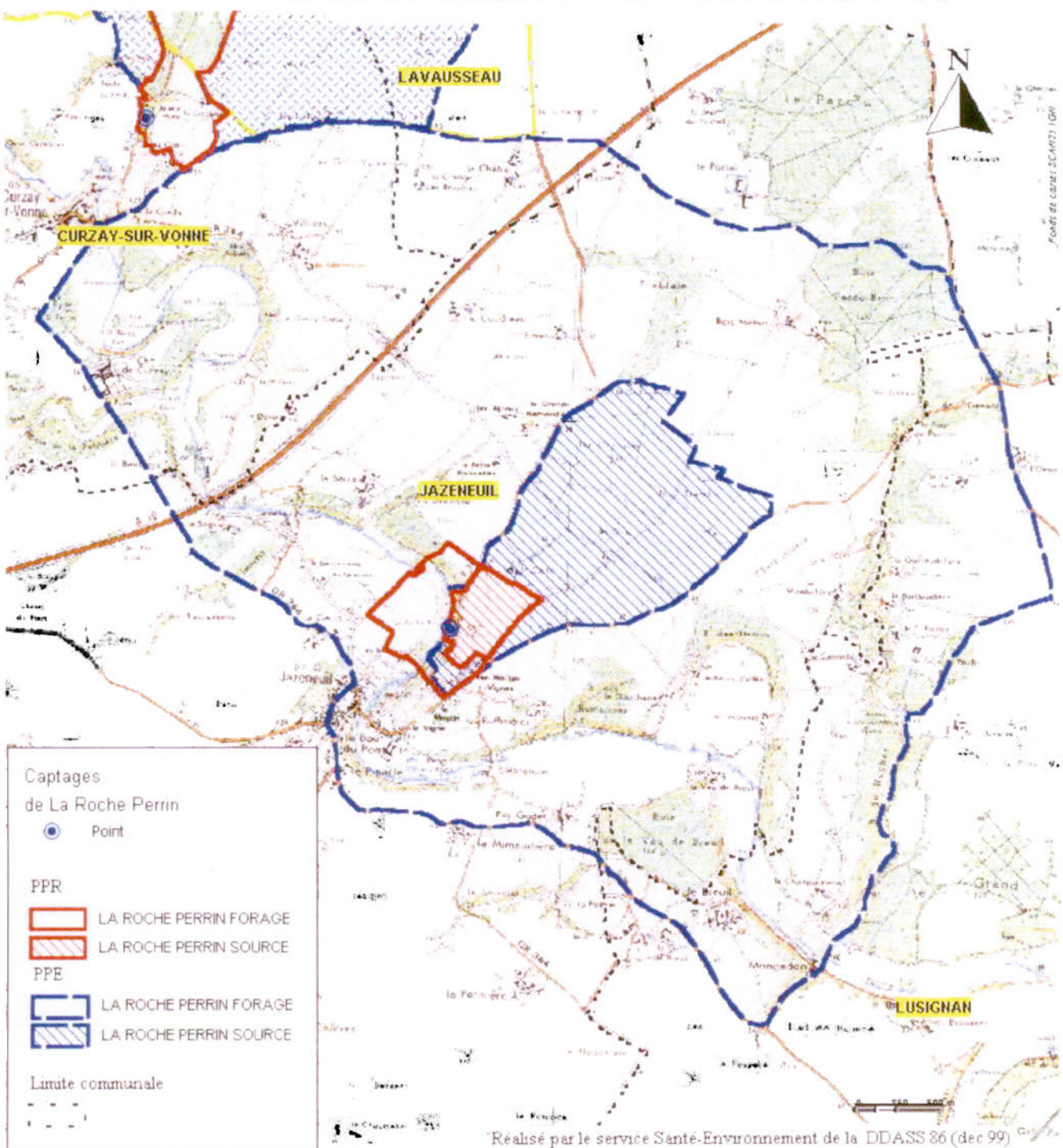
Commune de Jazeneuil

Périmètres de protection des captages de la Roche Perrin

Maîtres d'ouvrage SIAEP de LUSIGNAN

Gestionnaires SIAEP de LUSIGNAN

CAPTAGE	HYDROGEOLOGI	DUP	CDH	HYPOTHEQUE
LA ROCHE PERRIN FORAGE	30/09/2000			
LA ROCHE PERRIN SOURCE	15/07/1988			





DIRECTION
DÉPARTEMENTALE DES
AFFAIRES
SANITAIRES ET
SOCIALES DE LA VIENNE

QUALITE DE L'EAU DISTRIBUEE en 2002

SYNDICAT D'EAU de

LUSIGNAN

Le contrôle sanitaire des eaux est assuré par le service santé-environnement de la DDASS sous l'autorité du Préfet. Les prélèvements et les analyses d'eau en ressource, après traitement et sur le réseau de distribution ont été confiés au *Laboratoire IANESCO Chimie de Poitiers*, agréé par le Ministère de la Santé.

Présentation des Unités de Distribution d'eau (UDI) :

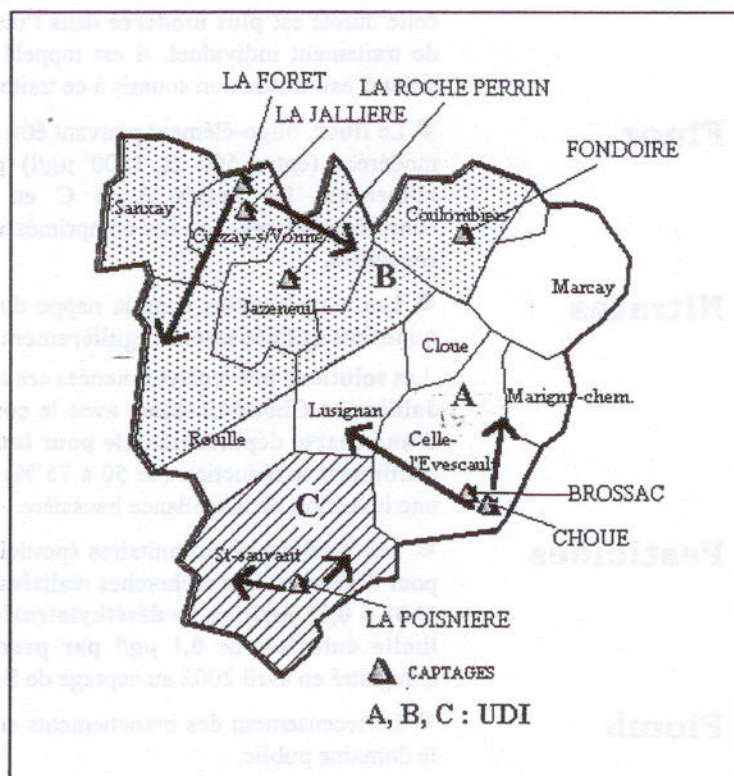
Une unité de distribution est une zone géographique desservie par une qualité d'eau sensiblement identique tout au long de l'année. Sur ce critère, 3 UDI ont été ainsi définies en 2002 (unités A, B et C ci-dessous).

La gestion de cette distribution d'eau est assurée par le **Syndicat d'eau de Lusignan**.

Origine de l'eau : L'eau que vous consommez provient de *ressources souterraines*

L'UDI **A** est alimentée par un mélange d'eau des captages de **Brossac** (principalement) et **Choué** (en secours) situés sur la commune de **Celles-L'Evescault**. Les puits, de faible profondeur, captent l'eau de la nappe aquifère libre du jurassique moyen.

L'UDI **B** est desservie principalement par un mélange d'eaux provenant de la source de **la Jallière** (nappe libre supratocarcienne) et du forage de **la Forêt** (nappe captive de l'infratocarcien), captages situés sur la commune de **Curzay-sur-Vonne**. Ces ouvrages sont complétés par deux ouvrages : la source de **Fondoire** sur la commune de **Coulombiers** et un forage (arrêté en 2002) sollicitant l'aquifère captif de l'infratocarcien (*forage de la Roche-Perrin*) commune de **Jazeneuil**.



L'UDI **C**, alimentée par le forage de **la Poissière** situé sur la commune de **St Sauvant**, capte l'eau du jurassique moyen.

Traitement : L'eau pompée subit un *simple traitement de désinfection par le chlore gazeux* avant d'être distribuée à la population.

Contrôle : 121 prélèvements représentant 1871 paramètres d'analyses ont été réalisés sur les différents points de surveillance, conformément aux modalités édictées par le nouveau décret 2001-1220 du 20 décembre 2001 relatif aux eaux destinées à la consommation humaine

Qualité de l'eau distribuée :

PARAMETRES (moyennes 2002)	Limites de qualité	UNITES DE DISTRIBUTION		
		A	B	C
pH	6,5 - 9	7,6	7,7	7,6
TURBIDITE (NTU)	2	0,16	0,84	0,15
DURETE (TH en °F)		30,7	24,2	30,8
FLUOR (en µg/l)	1500 µg/l	252	565	20
NITRATES (en mg/l)	50 mg/l	50,8	39,0	40,3

Bactériologie

● Les analyses microbiologiques des eaux, qui comportent la recherche de germes témoins d'une contamination fécale, ont été de **qualité satisfaisante** bien que 4 dépassements aient été constatés en 2002 suite à un dysfonctionnement des systèmes de chloration (unités B et C).

pH

● Il indique le caractère acide (inférieur à 7) ou basique (supérieur à 7) d'une solution. Les eaux distribuées sont **légèrement basiques**.

Turbidité

● Une bonne transparence de l'eau se traduit par une faible turbidité, généralement inférieure à 0,5 NTU.

Dureté

● La dureté provient de la présence d'ions calcium et magnésium dans l'eau. On l'exprime par la mesure du Titre Hydrotimétrique (TH) en degrés Français (1 °F = 4 mg/l de calcium). Les eaux distribuées dans les UDI A et C renferment une dureté **importante** (> 30 °F) alors que cette dureté est **plus modérée** dans l'unité B. Dans l'hypothèse éventuelle d'une l'installation de traitement individuel, il est rappelé qu'il convient de conserver, pour l'alimentation, un point d'eau froide non soumis à ce traitement complémentaire.

Fluor

● Le fluor, oligo-élément pouvant être présent naturellement dans l'eau, est bénéfique à doses modérées (entre 500 et 1500 µg/l) pour la prévention des caries dentaires. Les eaux alimentant les unités A et C en sont **pratiquement dépourvues** et des apports complémentaires, par des comprimés après avis médical ou par du sel fluoré, **peuvent être conseillés**.

Nitrates

● Les eaux captées dans la nappe du jurassique moyen en renferment actuellement des quantités qui dépassent **régulièrement** la norme (unités A et C).

Les solutions préventives menées ces dernières années par le syndicat d'eau sur les sites de la Jallière et Choué-Brossac, avec le concours de la Chambre d'Agriculture (mise en œuvre d'une charte départementale pour lutter contre les pollutions diffuses d'origine agricole), confirment la réduction (de 50 à 75 %) des lessivages sans que l'on puisse observer toutefois une inversion de la tendance haussière.

Pesticides

● Les produits phytosanitaires (pesticides) sont utilisés pour les traitements des récoltes et pour désherber. Les recherches réalisées sur les 3 UDI n'ont révélé que des **traces d'atrazine** (0,02 à 0,03 µg/l) ou de **déséthylatrazine** (0,02 à 0,06 µg/l), inférieures cependant à la valeur limite autorisée de 0,1 µg/l par produit. Un pic de 1,85 µg/l en pesticides totaux a été enregistré en avril 2002 au captage de Brossac, suite à un déversement accidentel.

Plomb

● Le recensement des branchements en plomb réalisé en 2002 a confirmé leur absence dans le domaine public.

Conseils et recommandations :

● Quelles que soient les caractéristiques de l'eau et les matériaux utilisés pour son transport, la qualité gustative de l'eau du robinet peut se dégrader quand elle a stagné dans des canalisations. Pour l'améliorer, il est recommandé de prélever l'eau après écoulement de quelques minutes et lors de pointes de consommation, de la conserver dans un récipient fermé au réfrigérateur et de la consommer dans les 24 heures.

Cette règle pratique de consommation quotidienne permet notamment de réduire les apports éventuels de métaux (plomb, cuivre, fer et zinc). Par ailleurs, il n'est pas conseillé d'utiliser l'eau chaude du robinet à des fins de consommations (café, thé, cuisson des légumes et pâtes ...), la température élevée facilitant la migration des métaux dans l'eau.

● Si vous habitez un logement ancien, il est recommandé cependant de rechercher l'existence éventuelle de canalisations en plomb, de votre compteur jusqu'aux robinets et de prévoir, en cas de présence, leur remplacement.

Pour plus d'information ... Veuillez consulter votre exploitant ou la DDASS de la Vienne.